

GROUPES TEXTILES MEXICAINS

- Grupo Saba
- Grupo Kalach
- Grupo González Nova
- Grupo Romano
- Grupo Mondlak
- Grupo Saga
- Grupo Nizni
- Grupo Abramrad
- Grupo Chedraui
- Grupo Miguel

Il s'agit ici essentiellement d'entreprises familiales qui dominent le secteur mexicain du textile.

Source : Entrevues avec des dirigeants de la *Cámara Nacional de la Industria Textil (CANAINTEX)*, Chambre nationale de l'industrie du textile.

LES IMPÉRATIFS DE LA MODERNISATION

Malgré le retard des investissements et la diminution de la production textile en 1992 et 1993, on constate que certaines entreprises qui se battent pour survivre se modernisent et mettent ainsi en œuvre des techniques faisant appel à une plus grande sophistication.

D'après le *U.S. Department of Commerce*, les expéditions de broche ont été, en 1991, sept fois supérieures à celles des rotors, ce qui traduit une évolution marquée par rapport au ratio des équipements installés qui est de 80 sur 1.

En 1990, la capacité installée de tissage de coton au Mexique était composée de 35 000 métiers à tisser à navette et de 11 500 sans navette. En 1991, les expéditions de métiers à tisser sans navette ont représenté six pour cent de la capacité de production installée alors que celles des métiers à navette n'ont correspondu qu'à un pour cent de cette capacité installée.

Le *Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (SECOFI)*, Secrétariat au commerce et au développement industriel, s'efforce d'aider l'industrie à se moderniser. Les grandes sociétés mexicaines renforcent leurs compétences. La qualité s'améliore mais continue à être inférieure à ce qu'on attend au niveau mondial. De plus en plus, les sociétés mexicaines de ce secteur constituent des coentreprises avec des sociétés américaines. C'est ainsi que *CYDSA* est devenue partenaire de Crown Crafts et de Jantzen et que *Parras* s'est associée à Cone Mills. Cette tendance aux coentreprises avec des sociétés américaines est bien marquée.

Un dirigeant de la *Cámara Nacional de la Industria Textil (CANAINTEX)*, Chambre nationale de l'industrie du textile, interrogé à l'occasion de cette étude, a indiqué que la plupart des principaux fabricants de textile au Mexique mettent au point des alliances reposant sur l'intégration verticale. À son avis, cela ne favorise pas les sociétés canadiennes parce que la justification principale de ces coentreprises est l'accès au marché plutôt que le transfert de technologie. Il estime que la plupart des fabricants mexicains de tissus pourraient se moderniser simplement en mettant en place de l'équipement plus récent.

En 1992, *SECOFI* et les représentants du secteur ont élaboré un programme destiné à faire la promotion de la capacité concurrentielle et du développement sur les marchés internationaux du secteur des textiles et des vêtements. Ce programme a trois éléments principaux.

Le premier est le commerce international et met l'accent sur les mesures destinées à mettre fin à la sous-facturation, à interrompre complètement la contrebande et la mauvaise classification des importations, ainsi qu'à aider les sociétés mexicaines à promouvoir les exportations.

Le second élément est celui de la technologie et de la structuration industrielle. Même si cela suppose un ensemble de politiques gouvernementales et de mesures d'auto-assistance de l'industrie, aucun des deux intervenants ne s'est engagé à y affecter les ressources nécessaires.

Le dernier élément, le financement, suppose un plus grand recours aux programmes gouvernementaux actuels gérés par la *Nacional Financiera (NAFIN)*, Banque de développement du Mexique, et la *Banco Nacional de Comercio Exterior (Bancomext)*, la délégation commerciale mexicaine. En 1993, *SECOFI* a augmenté sa réserve destinée aux prêts dans le domaine du textile.